

par les grands états pour planter leur drapeau à sa place,
la Grèce sera agitée, minée, tourmentée de toute façon: vous en
sortirez glorieux, j'en ai le pressentiment mais le lit où vous
berçerez le repos pendant la crise, ne sera pas semé de roses.
Nous sommes en fort agités de notre querelle avec les anglais:
elle ne me laisse aucune inquiétude sensible pour le moment:
il y a mauvaise humeur du développement de notre puissance:
mais la guerre est plus fâcheuse encore, et jusqu'à nouvelles
circonstances je suis convaincu qu'on gardera la mauvaise
humeur, et cela d'autant plus que l'Allemagne ne peut vouloir
une guerre qui lui descendrait fatale si la France y perdait ce
qu'elle a acquis de puissance maritime.

Vous ne sauriez imaginer à quel point tout le monde ici,
sans nuance d'opinion a applaudi à votre arrivée au pouvoir:
cela ne contribuera pas à calmer la mauvaise humeur de
M^r Lyons: dans ce moment votre révolution ministérielle
ne pourra pas être un baume sur la querelle Euxenne: on
ne dira rien, et l'on cherchera d'autant plus l'occasion de prendre
sa revanche.

Ma femme n'a pas été la dernière à applaudir au choix
du Roi et du pays: je l'ai trouvée très bien à mon retour d'Allemagne

où j'ai passé quinze jours à un voyage de visite à mon oncle
et à son grand père, que nous avions fait avant: nos deux garçons
sont très bien avertis: notre chère Louise a été un peu souffrante et
sa grand mère a bien voulu pour lui procurer un changement
d'air, aller s'établir avec elle à Enghien où elle est encore: je les ai
vus toutes deux hier et M^{lle} de la Rue se rappelle à votre bon souvenir.

J'abuse de vos moments qui doivent être bien précieux: adieu
conservez moi votre bonne amitié et croyez à mon sincère dévouement

Ad. d'Eichthal

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

Monsieur J. Coletti
Athènes



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΘΗΝΑΝ

Regarde le 10 8^{me}

Paris 7 Sept. 1844

7

Mon cher Monsieur Coletti

Tous ceux qui aiment la Grèce et qui vous connaissent, félicitent votre pays de votre avènement aux affaires: quelques uns sentant l'énormité du fardeau qui va peser sur vous ne sont pas aussi sûrs d'avoir à vous complimenter: je ne suis pas de ce nombre et c'est de tout mon cœur que je vous félicite et cela d'autant plus qu'il y a un grand et difficile rôle à remplir, une vie de dévouement à vivre, une lutte acharnée à soutenir sans pouvoir se laisser par elle détourner un instant de la poursuite calme et tranquille de l'amélioration morale, financière, agricole du pays.

Aux hommes forts et dévoués, le poste de l'action et du dévouement: il n'y a de bon général que grâce aux boulets: On ne rend la patrie sa débitrice qu'en travaillant, luttant, souffrant pour elle.

Je regarde l'avenir avec confiance pour la Grèce parqu'à côté des obstacles et des dangers, je vois probité, force et volonté pour les combattre: mais je crois, je l'avoue qu'il faudra pour triompher tout ce qu'il y a en vous d'énergie et d'habileté: plus nous marchons, plus s'approche rapidement l'éroulement du vieil édifice: le croissant va tomber, et c'est alors que dans l'épave qui sera donnée

